

Avertissement ⁽¹⁾

On parle beaucoup à notre époque du retour au classicisme, et on range sous la rubrique néo-classique les œuvres qu'on croit écrites sous l'influence des œuvres dites classiques.

Il m'est difficile de dire si cette classification est juste ou non. En effet, ne s'agit-il pas plutôt, dans les œuvres dignes d'attention — œuvres qui subissent une influence évidente des œuvres d'autrefois — d'une recherche plus profonde que la simple imitation du langage soi-disant classique ? Il me semble que le gros public, et avec lui la critique, se bornent à enregistrer des impressions superficielles de certains procédés techniques de la musique nommée classique.

Cela ne forme pas encore le néo-classicisme, car le classicisme lui-même ne se caractérisait pas du tout par ses procédés techniques, qui changeaient eux-mêmes autrefois comme maintenant à chaque époque, mais plutôt par ses valeurs constructives.

La chose en elle-même (par exemple, en musique, un thème ou un rythme) n'est pas un matériel qui puisse suffire à l'artiste pour la création d'une œuvre. Il est évident que ce matériel doit encore trouver ses dispositions réciproques, ce qui en musique, comme dans tout art, porte le nom de forme. Toutes les grandes œuvres d'art ont été marquées par cette qualité — qualité de rapport des choses, rapport du matériel à construction ; et ce rapport était le seul élément stable, toute autre chose étant, en dehors de lui, incompréhensiblement individuelle — en musique, élément extra-musical.

La musique classique — la vraie musique classique — avait comme substance à sa base la forme musicale, et cette substance, telle que je l'ai définie plus haut, ne pouvait jamais être extra-musicale. Si ceux qui marquent du terme néo-classique les œuvres de la dernière tendance musicale y constatent le retour salutaire à cette base unique de la musique, qui est la substance formelle, soit. Je voudrais seulement savoir s'ils ne se trompent pas dans chaque cas particulier. Je veux dire par cela que c'est une tâche d'une difficulté énorme (et c'est là où la vraie critique peut se manifester) de se soustraire aux apparences trompeuses, qui mènent presque toujours à des constatations fausses.

Igor STRAWINSKY.

(1) Cet article est reproduit ici avec l'autorisation de *The Dominant*, édité par l'Oxford University Press.